

An abstract painting with a rich, textured surface. The background is dominated by shades of green and teal, with some darker, almost black, areas. In the lower half, there are large, vibrant patches of red, pink, and blue. The overall effect is one of intense color and visible brushstrokes. A solid red rectangular box is superimposed on the right side of the painting, containing white text.

# Faites des mots en prison

LE TEMPS DES CRISES





FAITES DES MOTS EN PRISON

Collection VIVRE EN POÉSIE

- Salah Al Hamdani, *Bagdad mon amour*  
Maram Al-Masri, *Femmes poètes du monde arabe*  
Maram Al-Masri, *L'amour au temps de l'insurrection et de la guerre*  
Maram Al-Masri, *Les âmes aux pieds nus*  
Olivier Apert, *Women*  
Ouvrage collectif, *101 poèmes (et quelques) contre le racisme*  
Ouvrage collectif, *Le Romancero de la guerre d'Espagne*  
Francis Combes, *Cause commune*  
Francis Combes & Selçuk Demirel, *Droit de citer les poètes*  
Francis Combes, *La France aux quatre vents*  
François Coppée, *Je suis un pâle enfant du vieux Paris*  
Julien Delmaire, *Bogolan*  
Henri Deluy, *Poètes néerlandais de la modernité*  
Jean-Luc Despax, *9.3 blondes light*  
Jean-Luc Despax, *Des raisons de chanter*  
Nicolás Guillén, *Le Chant de Cuba*  
Sam Hamill, *Ce que l'eau sait*  
Miguel Hernández, *Chansons et refrains d'absence*  
Nâzım Hikmet, *C'est un dur métier que l'exil*  
Jack Hirschman, *Arcanes*  
Jeudinéma, *Le jeu d'Inéma*  
Attila József, *Le Mendiant de la beauté*  
Isabelle Lagny, *Le sillon des jours*  
Vladimir Maïakovski, *Écoutez, si on allume les étoiles*  
Rouben Melik, *En pays partagé*  
Jean Métellus, *Voix nègres, voix rebelles, voix fraternelles*  
Titos Patrikios, *Sur la barricade du temps*  
Roberto Fernández Retamar, *Circonstances de la poésie*  
Yannis Ritsos, *Tard, bien tard dans la nuit*  
Shi Bo, *Femmes poètes de la Chine*  
Omar Youssef Souleïmane, *Loin de Damas*  
Lyonel Trouillot, *C'est avec mains qu'on fait chansons*  
Vlada Urosevic, *Une autre ville*

© LE TEMPS DES CERISES, *éditeurs*, 2019

77, boulevard Chanzy

93100 Montreuil

[www.letempsdescerises.net](http://www.letempsdescerises.net)

FAITES DES MOTS EN PRISON



LE TEMPS DES CERISES 



## ÉDITO

« Tout est sujet ; tout relève de l'art ; tout a droit de cité en poésie (...). Le poète est libre », disait Victor Hugo dans *Les Orientales*. Ainsi, pendant plusieurs semaines, de décembre 2017 à mars 2018, ce sont pas moins de 200 personnes détenues qui se sont inscrites à cette troisième édition du concours d'écritures poétiques « Faites des mots en prison ». Cet espace de liberté, intime, investi seul ou collectivement par la population pénale, au sein d'ateliers d'écritures animés par des professeurs de l'Éducation nationale, permet chaque année à des personnes écrouées de recouvrer le goût de la lecture, de l'écriture et de l'innovation. Cette expérience culturelle, également accompagnée par les établissements et les services pénitentiaires d'insertion et de probation, permet parfois la naissance de projets artistiques originaux et variés dans le cadre de partenariats associatifs ancrés ou renouvelés. Cette troisième édition, qui avait pour thème « Humanité(s) », aura rencontré son plus beau succès auprès des établissements pénitentiaires depuis la naissance du dispositif en 2015.

Parmi les très nombreuses œuvres créées, le jury, composé de sa présidente, Martine Konorski, écrivaine et

musicienne, de Martine Rousseau, ancienne correctrice au journal *Le Monde*, d'André Catillon et de Nicolas Merle, du ministère de la Culture et de Gwendal Héléary, du ministère de la Justice, en a retenu trente-six. Ces textes rédigés, dessinés, chantés ou mis en scène par leurs auteur.e.s écroué.e.s au sein d'établissements de toutes les interrégions pénitentiaires sont porteurs de messages forts, rythmés, parfois sombres, parfois empreints de sagesse et d'espoir.

Le dispositif « Faites des mots en prison » s'inscrit dans une volonté de l'administration pénitentiaire et du ministère de la Culture d'encourager le goût pour la lecture et l'écriture en soutenant les nombreuses initiatives locales qui, au quotidien, favorisent l'ouverture à l'art et à la culture pour les personnes placées sous main de justice.

Nous souhaitons que ce deuxième recueil vous touche autant que le précédent, qu'il vous interpelle et qu'il vous donne envie de partager ces lectures que nous vous souhaitons belles et engagées !

## PRÉFACE

Accepter d'être surpris, déconcerté, étonné, transporté, exalté, c'est ce que nous proposent tous les poèmes de cette 3<sup>e</sup> édition du concours « Faites des mots en prison ». Après une belle cuvée 2017, celle de 2018 est encore plus prolifique (avec plus de 200 textes examinés) et nous livre un délicieux élixir, particulièrement par sa diversité et sa richesse.

C'est donc avec bonheur que l'on se laisse déambuler dans un dédale d'Humanités (thème du concours) pour goûter à l'expression foisonnante et colorée des créations proposées.

Le poème apparaît donc comme fruit du travail patient des individus, seuls face à eux-mêmes ou en groupes au sein d'ateliers d'écriture. Les participants ont ainsi réussi à exploiter l'infinité des possibilités de la langue dans toutes ses formes et ses déclinaisons artistiques, allant de l'écrit sur la page à la vidéo ou aux arts plastiques, en passant par la fabrication « d'objets littéraires ». Autant de modes d'expression pour jouer dans notre langue sur la polysémie, les sons, les sensations, les émotions...

En effet, la forme courte du poème permet la concentration de la parole pour traduire les états de l'âme, les réflexions, les visions... Libérer la parole

au-delà des murs reste ainsi un exercice d'une force inégale. Dans le cadre de la thématique fixée : Humanité(s), le jury a donc pu apprécier la variété de tonalités et de styles, de textes de poésie qui éclairent les pages et donnent de l'air aux jours, dans un « ailleurs qui est toujours ici », comme le dit le poète Jacques Ancet.

Dans la fluidité ou la saccade, la douceur, l'espoir ou la douleur, la rencontre se fait avec des voix qui s'entrelacent pour tisser des routes singulières mais aussi des chemins universels au plus près du sensible. En effet, dans un aller-retour entre un dedans et un dehors, les mots en tension du poème marquent le fragile équilibre entre intériorité et extériorité pour donner naissance aux sentiments dans l'acuité de leur expression. Dans ce mouvement qui élargit l'espace physique et mental de l'être pour permettre l'évasion intérieure et libérer la part de rêve de chaque individu, la poésie agit comme respiration, souffle de l'au-delà. Ainsi, pour le poète contemporain Antoine Emaz, « on n'écrit pas pour faire beau, on écrit pour respirer mieux ». Pour lui, le poème est instinct de vie « car son mouvement est un élan pour reprendre pied par les mots, se retrouver et retrouver l'autre, les autres ». C'est vraiment de cela qu'il s'agissait pour ce concours sur le thème Humanité(s).

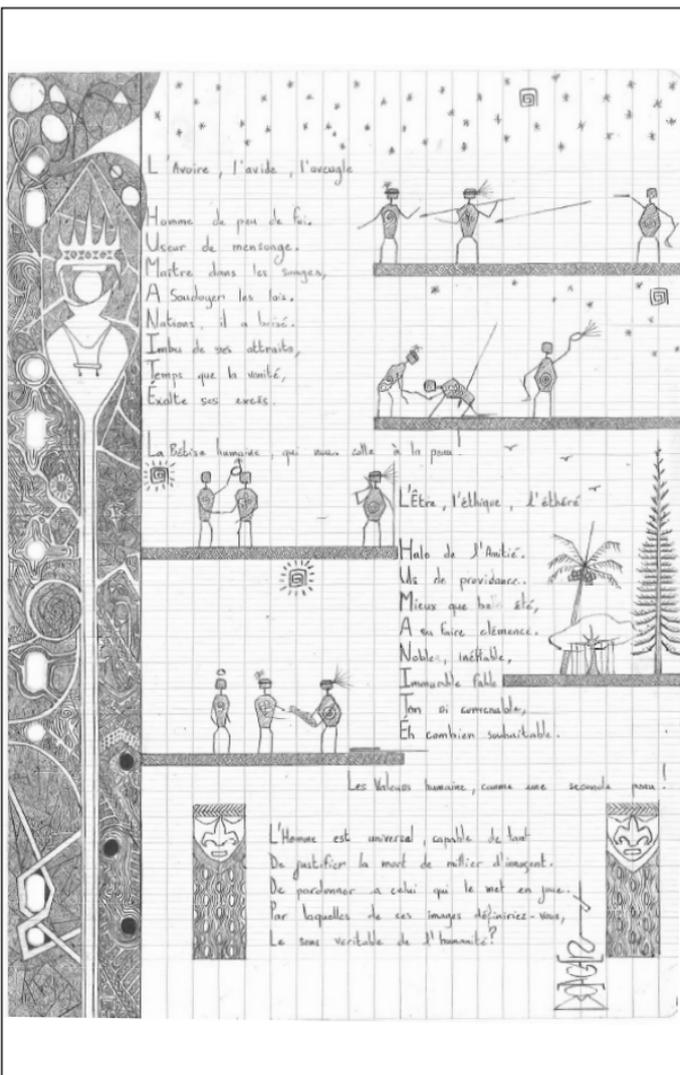
Par la publication de ce nouvel opus, le jury est donc heureux de récompenser les lauréats et de faire découvrir les productions des autres participants. Cinq prix ont été décernés pour ce concours 2018 : un prix individuel, un prix individuel encadré, un prix collectif encadré et deux prix spéciaux (en provenance de Saintes et de Saint-Pierre-et-Miquelon). Comme pour la précédente, édition la couverture du livre est illustrée par la peinture d'un des auteurs sélectionnés. Le choix de faire éditer des ouvrages avec les poèmes du concours est fondé sur le désir de faire connaître le vaste champ du travail de lecture et d'écriture qui est réalisé en prison, sur le territoire métropolitain et en Outre-mer, afin de diffuser le plus largement possible le fruit de ces travaux dans des lieux où la poésie se découvre, s'échange, se lit, se dit. Car ce qui caractérise la poésie c'est aussi cette large capacité à dépasser toutes les frontières. Parce que partager les rimes et les vers a le pouvoir de rassembler pour une rencontre autour de toutes les Humanités, en gardant les « (...) Yeux clos. Yeux écarquillés. Yeux clos écarquillés », comme l'écrit Samuel Beckett.

*Martine Konorski*  
*Auteure de poésie, Présidente du jury*

---



## TEXTES INDIVIDUELS



*Ce texte a reçu le 1<sup>er</sup> prix du concours dans la catégorie  
« textes individuels »*

## L'AVOIR, L'AVIDE, L'AVEUGLE

Homme de peu de foi.  
Useur de mensonge.  
Maître dans les songes,  
À soudoyer les lois.  
Nations, il a brisé.  
Imbu de ses attraits,  
Temps que la vanité,  
Exalte ses excès.

La Bêtise humaine : qui nous colle à la peau !

L'Être, l'éthique, l'éthéré

Halo de l'Amitié.  
Us de providence.  
Mieux que bel été,  
A su faire clémence.  
Noble, ineffable,  
Immuable fable  
Ton si convenable,  
Et combien souhaitable.

Les Valeurs humaines, comme une seconde peau !

L'Homme est universel, capable de tout,  
De justifier la mort de milliers d'innocents.  
De pardonner à celui qui le met en joue.  
Par laquelle de ces images définiriez-vous,  
Le sens véritable de l'humanité ?

*Boagan*  
*Centre pénitentiaire de Nouméa*

---

## HUMANITÉ

Comme un oiseau je vole les horizons sacrés,  
La dernière colombe m'a confié sa dernière plume,  
Pour consoler les cœurs attristés,  
Qu'allons-nous devenir dans ce monde où tout se  
consume ?

C'est bouche cousue que je dirai tout,  
L'histoire est sanglante depuis les caprices du temps,  
La soif d'exister peut nous rendre tous fous,  
Par des actes concrets j'aimerais rassembler les gens,

Fais confiance à la vie même si le monde se replie,  
Près d'une porte ouverte est-ce que tu entends ?  
Les émotions lorsque l'on se donne à autrui,  
Beaux sont les gestes humains à travers le temps,

Là où l'amour n'est qu'un rêve,  
Quelle sera l'issue ?  
Je donnerai ma vie même sans la fête,  
Les comportements humains m'ont souvent déçu,

A travers le temps je vois l'ordre étrange des choses,  
Un vécu sans mesure, mon âme entre deux mondes,  
Donne-toi à demain même si souvent je n'ose,  
Où va le temps ? J'entends le tonnerre qui gronde,

Les maux de crâne résultent des maux de l'âme,  
Chaque heure sans foi fait sourire mes larmes,  
De tout ce qui nous condamne sur le macadam,  
Je viens de tirer le signal d'alarme,

Le goût de la terre aux multiples saveurs,  
Se réjouit d'un rien aux couleurs de l'instant,  
La valeur des liens est mon jardin de bonheur,  
La dégustation est moins précise avec le temps,

Une portion de vie aux habits de lumière s'efface,  
À cultiver l'amour dans un monde qui ne sera plus,  
Au royaume des morts je ne vois que la farce,  
Les mots du silence où l'espoir est dessus,

L'humanité mise à nue,  
Les cœurs sont lus,  
En moi on a cru,  
J'aimerais mourir la main tendue...

*Alex Q*  
*Maison d'arrêt de Nanterre*

## L'HUMANITÉ EN MARCHÉ

Dans un songe j'ai vu la naissance du monde  
Sapiens quittant son arbre pour la terre féconde  
Migrant insatisfait cherchant le territoire  
L'homme debout enfin vient d'entrer dans l'histoire  
Il est le descendant d'une très longue chaîne  
Toute l'humanité, dont il en est la graine  
S'il ne veut pas mourir, il faut qu'il se dépêche  
Il doit tout inventer, le feu, l'arc, la flèche,  
Il pense, réfléchit et même, il enterre,  
Ses morts, priant les cieus, pour lui pleins de mystère,  
Il vénère le feu, l'éclair, les artefacts,  
Et amène ses dieux au cœur de ses bivouacs  
Par instinct de survie choisit de vivre en clan,  
En père attentionné protège ses enfants,  
Mais doit se sentir seul au cœur des vastes plaines,  
À combattre ses peurs dans ces nuits africaines,  
Il s'invente des règles, des rites, plein de choses  
S'invite aux décors en véritable osmose,  
Il commerce, il troque et cherche à s'accoupler,  
Avec les allogènes, qu'il vient de rencontrer,  
Rudesse et combats ont affirmé son gène,  
Garantissant ainsi une lignée pérenne,  
Il a perdu ses poils, son animalité,  
Pour juste nous laisser sa belle humanité,

Il est ecclésiaste avant l'Ecclésiaste,  
Il est humanité pas encore vanité,  
Il est un bâtisseur anti-iconoclaste,  
Savait-il, au fond de lui, pourquoi il était né ?

*Bernard*  
*Centre de détention de Bédénac*  
*14 décembre 2017*

## HAYER SHELI, AH SHELI <sup>1</sup>

Côté cœur une étoile, cousue à main levée  
Portée comme un signal, un tas de barbelés  
Décoré pour fait d'âme d'un vêtement rayé  
Tu n'avais pour seule arme, que celle qui peut couler

Petits pieds dans la neige, par milliers dans les rangs  
Ignorant ce manège s'avancant lentement  
Ton regard me désarme sanglotant juste avant  
L'inévitable drame quand ta voix fait place au blanc

HAYER SHELI, AH SHELI  
Le labeur rend la liberté

HAYER SHELI, AH SHELI  
C'est ce qu'ils ont lu à l'entrée

Côté cœur un désert fleuri d'une pensée  
Je n'ai pas su me taire devant les cheminées  
Je suis né sans étoile mais qui peut m'assurer  
Qu'un jour on ne m'étaie... en raison d'exister ?

HAYER SHELI, AH SHELI  
Le labeur rend la liberté

<sup>1</sup> Mon ami, mon frère

HAYER SHELI, AH SHELI  
C'est ce qu'ils ont lu à l'entrée

HAYER SHELI, AH SHELI  
Un numéro sans destinée

HAYER SHELI, AH SHELI  
J'ai vu ta peau tatouée

*David B.*  
*Centre de détention de Bédénac*

---

## LE SAC

D'opinions sombres  
Découlent guerres d'ombres  
Des flots de bombes  
Découlent des décombres  
Triste sort pour un débat d'idées  
Condamné, celui qui rêvait  
D'une paix

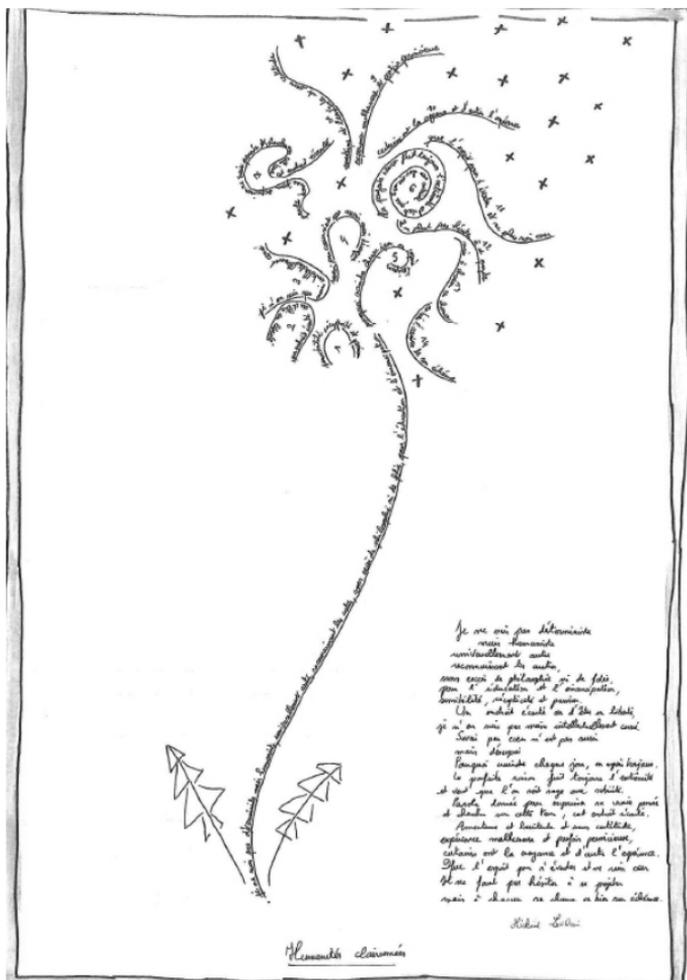
Boîte à idées  
Idées à faire  
Peur de se taire  
Dents qui serrent  
Mais doit vider

Le sac.

*Facteur 2*  
*Maison d'arrêt de Nanterre*

---

## HUMANITÉS CLAIRSEMÉES



Je ne suis pas déterministe  
Mais humaniste  
Universellement autre  
Reconnaissant les autres,  
Sans excès de philosophie ni de folie,  
Pour l'éducation et l'émancipation,  
Sensibilité, réceptivité et passion.  
Un endroit écarté ou d'être en liberté,  
Je n'en suis pas moins intellectuellement sensé.  
Savoir par coeur n'est pas savoir  
Mais désespoir  
Pouquoi craindre chaque jour, on espère toujours.  
La parfaite raison fuit toujours l'extrémité  
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.  
Parole donnée pour exprimer sa vraie pensée  
Et chercher sur cette terre, cet endroit écarté.  
Amertume et lassitude et sans certitude,  
Expérience malheureuse et parfois pernicieuse,  
Certains ont la croyance et d'autres l'espérance.  
Que l'esprit pour s'évader et ne rien oser  
Il ne faut pas hésiter à se projeter  
Mais à chacun sa chance ou bien son échéance.

*Michaël Levilain*  
*Transcription du caligramme p. 24*  
*Maison d'arrêt Le Mans - Les Croisettes*

---

## HUMANITÉ

L'humanité  
Ce mot décalé  
Avec toutes ces nationalités  
Avec toutes ces personnalités

Faire de toutes ces différences  
Noires ou blanches  
Une autre ambiance  
Stopper la malveillance  
Pour plus de tolérance

Garder son honneur  
Et de belles valeurs  
Pour apprécier le bonheur  
Chasser le malheur  
Pour vivre meilleur

Crier ton nom  
En chansons  
De l'émotion  
Sans destruction  
De bonnes sensations  
Sans humiliations

Faire de ces religions  
Plutôt des réunions  
D'expression à l'unisson  
Et de compréhension  
Hors de tout soupçon

Rendre ce monde  
Moins frileux  
Plus chaleureux  
Moins noir  
Avec plus d'espoir

Faire de ce genre immonde  
Qui nous plombe  
Un autre monde  
Sans aucune bombe  
Avec un regard de colombe

Accrocher nos coeurs  
Pour avoir moins peur  
Se tenir la main  
Croire fort à un meilleur destin

Faire ça pour l'humanité Quand tu es enfermée C'est compliqué
---

*Claire (04/01/2018)*  
*Maison d'arrêt de Bonneville*

---

## L'HUMANITÉ

L'homme est né un matin dans un jardin d'Éden

Et puis se redressa pour devenir humain.

Chassé du paradis il devint bon marcheur

Il découvre la terre, devient chasseur-cueilleur.

Déjà l'Antiquité, maîtrise du feu, du fer

Agriculteur, éleveur et surtout militaire

À midi, on s'étripe pour de vaines croyances

Et des terres dont on fait des semences.

À deux heures, Léonard de Vinci, Erasme de

Rotterdam

On prie différemment et puis bam !

C'est le lot quotidien tout au long de l'année

La paix universelle mais au bout de l'épée

Des idées, des croyances, on réforme et l'on tue

Une Saint-Bathélemy et du sang dans les rues

On découvre l'Amérique et on leur prend leurs biens

On égorge, réduit en esclavage comme au temps des

Romains.

À seize heures pour une dépêche ou un manque de

respect

C'est la guerre qui éclate et dure jusqu'à perpette

Comme on n'a rien compris c'est la deuxième

manche

Cinquante millions de morts, c'est vraiment pas de  
chance  
À vingt heures on fait péter la bombe  
Pour ne plus avoir à connaître ce monde  
Sept milliards d'humains qui veulent seulement  
manger  
Être heureux, être libre et qu'on leur fiche la paix.

C. G.

*Maison centrale de Saint-Martin-de-Ré*

---

## LA FILLE COLOMBE

Elle vivait dans un autre monde,  
Là où les fées existent encore  
Imaginaire et fait de rondes,  
Où les enfants sont les plus forts

Elle était sage et insouciante,  
Sa vie avait le goût du miel  
Jusqu'au jour où sa différence,  
A su deviner de notre ciel

Elle a vu les oiseaux s'envoler,  
Quelque part au-dessus du monde  
Rien ne pouvait les arrêter,  
Pressés de quitter nos secondes  
Elle qui imaginait nos années,  
Un peu plus belles, sans les ombres  
Elle a vu les oiseaux s'envoler... la fille colombe

Nous étions de la même année,  
De la même rue, à quelques pas du même côté  
Nos vies avaient le goût du miel  
Avant ce jour où elle a su deviner l'autre ciel

Puis elle a puisé dans son cœur  
Le **tri** des **hommes mis de** côté  
Elle y a trouvé sans rancœur  
Un océan d'humanité

Elle a vu les oiseaux s'envoler,  
Quelque part au-dessus du monde  
Rien ne pouvait les arrêter,  
Pressés de quitter nos secondes  
Elle qui imaginait nos années,  
Un peu plus belles, sans les ombres  
Elle a vu les oiseaux s'envoler... la fille colombe

*David B.*  
*Centre de détention de Bédénac*

---

## MAUVAIS

L'homme est un solitaire, égoïste  
Course folle aux écus, sinistre  
Oubliant son semblable, triste  
Haïssant ses frères, raciste  
Âmes à soigner, nombreux remèdes  
Pensant panser, leurs humeurs  
Rêvant de guérir, leurs tumeurs  
Mais bardé de vices, l'espoir cède !

*Facteur 2*  
*Maison d'arrêt de Nanterre*

---

## MES CINQ SENS

Je profite de leur existence  
Jour après jour depuis l'enfance  
Ils sont mon ADN, mon essence  
Mais voilà depuis ton absence  
Je perds le sens sans mes cinq sens.

L'Odorat  
De ton parfum qui m'enivra  
Senteur qui telle une flèche me transperça  
Azzaro, Mugler, ou Lolita Lempicka  
Mes narines ne les oublient pas ;

Je perds le sens sans mes cinq sens.

Le Goût  
De tes petits plats les plus fous  
Ces délices épicés si doux  
Dans ma bouche ne s'est pas encore dissout  
Laisant mes papilles orphelines sens dessus...  
dessous.

Je perds le sens sans mes cinq sens.

L'Ouïe

À mon oreille c'est inouï

Comme le son de ta voix est ancré à vie

Susurrés, marmonnés ou simplement dits

Tes mots résonnent encore à l'infini.

Je perds le sens sans mes cinq sens.

Le Toucher

Cette sensation charnelle de mes baisers

Sur ta peau amoureusement caressée

Et la douceur de tes lèvres rosées

Émoustille encore tout mon être paralysé.

Je perds le sens sans mes cinq sens.

Enfin la délivrance

Un jour je me ferai à son absence

Quelqu'un me donnera l'envie de faire confiance

Pour retrouver chacun de mes cinq sens

Patience !

*François Guillonot*

*Centre de détention de Val-de-Reuil*

---

## GENRE HUMAIN

Nous vivons dans un monde sensible  
Matériel  
Nous sommes tous de vraies cibles  
Potentielles  
La compassion y est un mot oublié  
Délaisé  
Au profit de la compétition enseignée  
Inculquée  
Être philanthrope est un immense défi  
Aujourd'hui  
Même la mansuétude a trouvé son prix  
Élargi  
Plus beaucoup de place pour la bonté  
Charité  
La sensibilité a été repoussée de côté  
Effacée  
L'humanité manque de bienveillance  
Bienfaisance  
L'humanité est devenue convoitise  
Bêtise  
Alors que partout elle y est permise  
Promise  
L'humain manque de largesses  
Tendresse

La grandeur de l'âme n'est plus  
Disparue  
La sensibilité a été perdue de vue  
Déchue  
Pour certains son absence arrange  
Étrange ?  
Libéralités, générosité, émotivité  
Allez !  
Avidité, inégalité, non-respect  
Assez !

*Jean*  
*Centre pénitentiaire de Châteauroux*  
*Décembre 2017*

---

## COMPLAINTE D'UN REJETÉ DU CŒUR

Te reste-t-il un cœur assez grand  
Pour comprendre de quelle dimension  
Je souffre et je t'appelle  
Avec quel effroi à tout moment  
Je porte les yeux autour de moi  
Moi devenu pauvre chien obscur  
Où personne ne fait cas de mes plaintes et blessures  
Les gens disent que c'est de ma faute  
L'image d'un chien perturbé, d'un crépuscule triste  
Alors que je ne suis qu'un rejeté du cœur  
Faute de mots je ne dis rien  
Perdu dans l'incompréhensibilité et la douleur  
Tout me devient inconnu et terrible  
Immergé hors du sens et hors de tout  
Ton amour pour moi étant devenu si lointain  
Jour et nuit mon âme s'enfonce et se traîne  
Ton ombre passant au désespoir comme un fantôme  
Ne pouvant offrir à ceux qui me regardent  
Que les éclats de mon cœur  
Combien je tremble à la porte de mon sommeil  
Pourquoi tout d'un coup mon ciel  
N'est devenu que souffrance et malaise  
Je ne vois sur moi aucun regard s'attendrir ou  
pleurer

Je crois si souvent reconnaître tes pas  
Constamment l'espoir d'entendre ta voix  
T'es-tu perdu ? J'ai si peur pour toi  
Mon cœur tambourine et résonne  
De ce sang brûlant qui toujours t'aimera  
Je t'avais pourtant donné ma confiance et ma vie  
Celle-ci n'est devenue que vide et solitude  
Dans ce sinistre paysage fait de cages et de bruit  
J'aimerais tant des petits mots tendres  
Une caresse pour trouver un peu de paix  
Un semblant d'être heureux quelques instants  
Je me sens si seul, voyant ma vie se retirer  
Ne laissant place qu'à un désert  
Je ne respire plus que mes peurs  
Qui me tourmentent dans la tête  
Parfois oui je compte les moments  
Allant jusqu'à souhaiter la mort  
Pas une seule voix ne m'encourage  
Ou ne vient s'asseoir à mes côtés  
Mes yeux ne voient jamais une bouche me sourire  
Ni de doux regards sur moi s'attendrir ou pleurer  
J'espère qu'un jour quelqu'un s'attardera  
Répondre à mon silence et m'offrir un cœur  
Un cœur où reposer le mien  
Redonner à ma vie un goût de bonheur et d'éternité  
Un espoir qui viendrait éclairer mon existence  
Tout rayonnant d'une promesse  
Tournant vers l'aube mon destin

Un jour il s'est arrêté devant ma prison  
Il a tracé mon nom sur le sable au bord de l'océan  
Me promettant que jamais plus  
Ma vie sera marquée par le néant  
... de ses jours à désirer ma joie  
Lorsque la nuit je m'éveille je pense à nous deux  
À toute cette lumière que mon nouvel ami  
A déposé dans la grange de mon cœur

*Jean-Noël*  
*Centre pénitentiaire de Perpignan*

---

## REDÉFINIR L'HUMANITÉ

L'humanité est le propre de l'homme, m'a-t-on  
inculqué  
J'ai vu des animaux faire plus que nous imiter.

Un singe donne une banane à son congénère.  
La compassion et la générosité vont de pair.

Un éléphant se souvient d'une entraide altruiste.  
La bienveillance est au sommet de sa liste.

Un chien est mort sur la tombe de son maître.  
Une preuve d'amour si forte, peut-on la promettre ?

Même une lionne est attendrissante lorsqu'elle  
saigne  
À mort son gibier. Le respect de la proie s'enseigne.

La vipère inspirerait aux langues des femmes de  
vilains propos.  
Pourtant, elle serpente solitaire sans se soucier des  
sots.

Il nous plaît de dire qu'on aime son père, sa mère,  
ses frères.

Est-on toujours philanthrope en participant à une  
guerre ?

L'humanité est une action chez les animaux.  
Pour l'homme, trop souvent, c'est juste un mot.

*Krysia*  
*Centre de détention de Réau*

---

## ODE À LA DIVERSITÉ

Je suis le regard craintif de la Berbère  
Sur l'audacieuse Vézère  
Je suis le son rond du balafon  
Dans un bocage de Vierzon  
Je suis ce joyeux sillon  
Où germent les graines de la nation  
Je suis ce chaud baiser  
Qu'étouffent les funestes brasiers  
Je suis ce sein lourd  
Gorgé d'amour  
Je suis la sève nourricière  
Qui ruisselle dans chacune de nos artères  
Je suis l'éternel refrain  
Qui, en joyeux unisson, façonne notre destin.

*Paul*  
*Centre de détention de Châteaudun*

---

## L'HUMANITÉ COMME UNE PENDULE

5 heures du mat, on peut croire qu'Adam et Ève  
croquent la pomme  
D'autres plus terre-à-terre pensent que du singe  
descend un homme  
Après de nombreuses cueillettes, de poissons crus, de  
viandes bizarres  
Sans stress ni paillette cet humain allume le feu de la  
préhistoire.

C'est peut-être un charpentier qui règle l'horloge à  
8 heures  
C'est aussi Marie qui bouleverse le monde, ou est-ce  
un leurre  
Depuis le début de la journée les nomades sont en  
migration  
Sans savoir qu'au soir tombé cela deviendra une  
obligation.

C'est avant le déjeuner que dans chaque pays une  
tête est couronnée  
Pendant les douze coups de midi Hugues Capet  
avait déjà régné  
L'après-midi tout se mélange, les couleurs, les  
religions, les trahisons  
L'humanité se déchire, se renoue, c'est l'irratrapable  
évolution.

C'est l'heure de dîner, la science-fiction a toujours  
un héros venu pour nous sauver  
Nos enfants ont l'avenir en main pour offrir un  
deuxième tour à l'Humanité.

*Éric Pourchasse*  
*Maison centrale de Saint-Martin-de-Ré*

---

J'AURAI TANT...  
(LE CŒUR N'A JAMAIS DE RIDES, IL N'A  
QUE CICATRICES)

Ô ! J'aurais tant souhaité vous haïr  
Mais mon cœur lui ne l'envisageait pas ;  
Alors, las, je vous ai laissé médire.

J'aurais tant jubilé à vous honnir  
Mais mon sang malheur ne le voulait pas ;  
Alors je vous ai laissé m'agonir.

Ah ! J'aurais tant aimé vous maudire  
Mais mon âme, elle, ne le pensait pas ;  
Alors je vous ai laissé m'avilir.

J'aurais tant aimé vous faire souffrir  
Mais mes chairs meurtries ne le pouvaient pas ;  
Alors je vous ai laissé m'asservir.

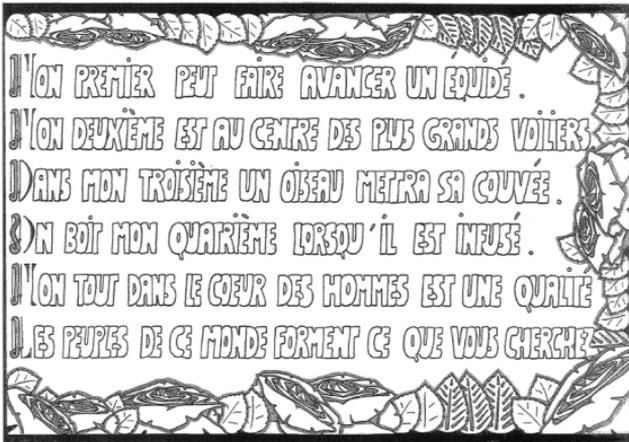
Que m'importe d'être voué aux gémonies  
Quand ma foi en l'humanité est infinie.  
Ingénu, je vous témoigne en toute ferveur  
L'amour éperdu que j'ai de vous dans mon cœur ;

En rimes et en vers à vous cet humble poème  
Écrit en lettres d'amour, en « Oui, je vous aime ».  
Lorsque je vous dédie ces pensées vagabondes  
À vous tous je souhaite tout le bonheur du monde

*Marcel Travailleur*  
*Centre pénitentiaire de Mont-de-Marsan*

---

## CHARADE



*Christophe Urben*  
*Centre pénitentiaire Nouméa*

## HUMANITÉ

Homme de ce monde, nos frères il nous faudra  
aimer.

Un chemin des plus humbles pourra nous y guider,  
Mais pourrons-nous le suivre sans y être obligés.  
Aurons-nous assez de force pour nous regarder,  
Non pas en ennemi, mais avec un cœur bon,  
Infiniment troublés comme nous l'étions enfant.  
Toutes nos paroles devront porter la compassion,  
Évitant par leurs mots nos plus sombres démons.

Dans leurs yeux brillait l'éclat d'une lueur d'espoir,  
Aussi belle et fragile que le calme d'un soir.  
Nul doute que dans ces geôles aux couleurs  
tourmentées,  
Savoir tendre la main aurait pu nous sauver.

Nous avions l'esprit vif à dispenser le mal,  
Oubliant chaque instant que ce couperet fatal,  
Selon que tu sois bon ou bien empreint de haine,  
Changeait inexorablement nos joies en peines.

Offensés nous l'étions, bien plus que résignés,  
Et pourtant ce fardeau tous l'avaient mérité.  
Un peu de courage et beaucoup de volonté,

Rarement entre ces murs ces mots furent si sensés.  
Seul et sans aucune chaîne il fallait nous trouver.

Je me suis donc évadé loin dans mes pensées,  
Et pour ne pas me perdre, certain qu'il existait,

Tout au fond de nos âmes ce que j'ai tant cherché,  
En ces hommes enchaînés, mon destin j'ai lié.

Tenir debout certes, mais dénué de fierté,  
Regardant ceux que la vie avait oubliés.  
Oppressés, délaissés, il fallait les aider.  
Unis nous devons l'être, certains l'avaient compris.  
Vivre nos rêves partout et non rêver nos vies,  
Et seulement alors, nous pourrons, libres comme le  
vent,

Retrouver ces valeurs que jadis nous avions.  
À jamais en ces lieux nous devons les porter,  
Ici et pour toujours, bienveillance et bonté.

*Christophe Urben*  
*Centre pénitentiaire de Nouméa*

---

## L'HISTOIRE

C'était au temps d'Homère  
Conquête des mers  
Guerre de Troie amère

Le cri de Cassandre  
La gloire d'Alexandre  
Un empire à prendre

Puis il y eut César  
Un homme à part  
Conquérant de l'histoire

Enfin il y eut Attila  
Plus fort que Caligula  
Dévastant un empire las

Attila, qui brisa la *Pax Romana*  
Toute sa force il donna  
Que l'histoire pardonna

Saint Louis le hardi  
Pieux et grand d'esprit  
Joua aux croisades sa vie

Et plus loin, plus loin encore  
La passion de Bonaparte dévore  
Tous ceux, princes, qui ont tort

Bonaparte qui saisit  
La province de Paris  
Par sa poigne hardie

Tous ces héros du passé  
Au présent il faut en parler  
Et surtout ne pas oublier

Nos tristes sires d'aujourd'hui  
Assurément je ne puis  
En voir un seul qui luit  
Ne serait-ce qu'Obama  
Auquel aucune bonne guerre ne manqua  
Quand même il se démarqua  
En tuant Ben Laden  
Il changea la peine  
En bonheur pérenne  
Tant il fit honneur  
Dans la joie et le bonheur  
À ce que l'humanité a de meilleur.

*Wieley*

*Maison centrale de Saint-Martin-de-Ré*

---

## TEXTES INDIVIDUELS ENCADRÉS



*Ce texte a reçu le 1<sup>er</sup> prix du concours dans la catégorie  
« textes individuels encadrés »*

## QUELQUE PART

J'ai lu, je lis, et relis  
Froncement du bout de ma prison.  
Quelque part, quelqu'un  
Des mots, mémos, mollement  
Faire, mal faire, défaire, parfaire  
Quelque part, quelqu'un,  
Crée, aligné, soigné, résigné  
Quelqu'un, quelque part  
Humblement, humainement  
Refrain, restreint, train-train, contraint  
Quelqu'un, quelque part  
Seul au seuil de ma porte  
Quelqu'un, quelque part  
Eilletons, œil, deuil !

*Nour Tahar*  
*Maison d'arrêt de Mulhouse*

---

## LA RECETTE DE L'HUMANITÉ

Pour 12 Humanistes

Les ingrédients

- 150 g. de Partage
- 85 g. de Sensibilité
- 45 g. de Malheur
- 1 Faiblesse
- 100 g d'Honnêteté
- 85 g. de Compassion
- ½ paquet de Douleur
- 1 cuillère à café d'Égoïsme
- 1 cuillère à soupe d'Affection
- 1 pincée de Déception

Les ustensiles

- 1 plaque de tolérance
- 1 altruiste
- 1 voyage émotionnel
- 1 respect
- 1 méchanceté

Le déroulement :

1. Préchauffer les portes de l'école pour fermer celles de la prison
2. Faire fondre le malheur
3. Ajouter la faiblesse et l'égoïsme et blanchir le mélange
4. Ajouter le partage, la sensibilité, l'honnêteté.  
Mélanger
5. Ajouter la compassion. Mélanger
6. Ajouter la douleur coupée en petits morceaux.  
Mélanger
7. Ajouter la pincée de déception. Mélanger
8. Déposer des petits cercles d'affection sur la plaque de tolérance
9. Enfourner pour 10 à 15 minutes
10. Déguster

*Alexandra P.*  
*Maison d'arrêt de Nice*

---

## PLUS D'HUMAIN NI TERRE

La froideur de l'être humain dépasse sa chaleur,  
La splendeur de l'homme dans sa folie des  
grandeurs.

Dans un monde où on ne se soucie d'son frère,  
Toutes ces histoires qui ne sont que prétexte à la  
guerre.

Entrevoir des cimetières fleurissant de caveaux,  
Ce beau résultat, les dommages collatéraux.  
Plus d'étoiles dans les yeux, que sur les généraux,  
Pas d'vie sous l'feu, folle course ! Rescapé du chaos.  
Au cœur de la misère, la famine assassine,  
Quittant leur terre en famille, la fuite se dessine.  
Pas d'chic ou d'genre, tous s'entassent dans des  
rafiots,

La mer jamais rassasiée engloutit ses p'tiots,  
Ceux qui avant imploraient le ciel un verre d'eau.  
L'Eldorado en tête pour esquiver l'ogive,  
Rejoindront nos SDF qui tous les jours s'privent,  
Égarés dans leur vie, ceux-là aussi dérivent  
Noyés dans l'alcool, entassés derrière des grilles,  
Perdus par des drogues au putain d'goût de vanille.  
Ça subit l'injustice, s'en remet de justesse,  
Je rêve d'un tourne-disque et d'y déposer ce texte,  
En faisant des tours de pistes, on oublie le stress,

Ivre de mes vers, enfin libre de tout contexte.  
De l'eau fraîche à toute heure remplissant tous les  
verres,  
Des vivres à souhait et plus jamais soif dans l'désert,  
Rire à en crever, dons, plus d'aide humanitaire,  
Que toutes ces larmes pleurées instruisent  
l'humanité,  
Que ce sang versé demeure un jour du passé.

*Gaël*  
*Maison d'arrêt de Coutances*

---

## LA CHAMBRE

Il a quitté la vieille chambre  
Tout est ancien ici  
Le sol est en parquet foncé  
Les murs et les portes sont bleus  
Il a fait son lit  
Avec des draps blancs et une couverture rouge  
Les meubles sont en bois, anciens  
Deux chaises en bois paillées  
Sur les murs des tableaux, des dessins,  
Il a même affiché un autoportrait  
Il a laissé sur le porte-manteau  
Des vêtements et un chapeau  
Sur la table de chevet  
Des brosse, des parfums, une assiette et un pichet  
Il était là ce matin pour déjeuner  
Il a regardé par la vieille fenêtre en simple vitrage  
Il a pris sa veste la plus chaude  
Dans le froid  
Il s'est sauvé.

*Maeva G.*  
*Centre pénitentiaire de Perpignan*  
*8 janvier 2018*

---

## SOUVENIR

Il a lu  
Il a mangé  
Les bonbons multicolores  
La boîte est posée  
Sur le tapis  
Les deux chaises  
Sont vides  
Le livre ouvert  
Sur la table  
Il a compris  
Le coussin violet  
Est par terre  
Personne  
Dans cette pièce colorée  
Il reviendra sûrement  
Son livre l'attend

*Antonio*  
*Centre pénitentiaire de Perpignan*  
*6 février 2018*

## L'HUMANITÉ VEILLE...

La hauteur des murs, leur grisaille, leur effritement  
Suffisent à poser ce décor lugubre, sinistre et  
déprimant

Le pire, ces innombrables barbelés finissant  
d'habiller cet univers

Ravivant de nos mémoires ces images issues de cette  
sale guerre

Pourtant... Chaque jour... L'infirmière croisée, son  
regard rassure

Elle veille tel un ange, s'inquiète de notre état et  
réagit à coup sûr

Parfois, la pensée déraile, rattrapée par un quotidien  
pesant

Par nos exactions passées, mais la psychologie  
recadre gentiment

À l'étage, en quête d'évasion épistolaire, des milliers  
de manuscrits

La bibliothécaire venue de dehors nous donne son  
précieux avis

Plus loin, un surveillant fait sa carrière en  
survêtement

Son regard diffère, son approche nous libère, le sport  
est son élément

Maths, anglais, informatique... Attendent les érudits  
en herbe  
Dispensés par des profs à l'écoute et au dévouement  
superbe  
Et derrière leur uniforme bleu, certains osent baisser  
la garde  
Il est si bon ce soupçon de bienveillance avec lequel  
ils nous regardent

Le décor est lugubre, sinistre et déprimant...  
Mais l'humanité veille... Et ça, c'est rassurant...

*Christophe Blind*  
*Maison d'arrêt de Mulhouse*

---

## LES LARMES AUX YEUX

Les larmes aux yeux, j'ai les nerfs.  
J'ai vu la mort. J'ai vu le mal  
Et je l'ai nourri.

Je fume avant de me faire fumer  
Ni carte grise ni carte d'identité.

Les larmes aux yeux, j'ai les nerfs.  
J'ai vu la mort. J'ai vu le mal  
Et je l'ai nourri.

Arrête surveillant, je ne fais que des pompes en  
promenade.  
Et si tu me parles, ne crois pas que je plane.

Les larmes aux yeux, j'ai les nerfs.  
J'ai vu la mort. J'ai vu le mal  
Et je l'ai nourri.

Déjà dans le ventre de maman,  
J'avais une cagoule et les mains dans le sang.

Les larmes aux yeux, j'ai les nerfs.  
J'ai vu la mort. J'ai vu le mal

Et je l'ai nourri.  
Cela fait déjà plus d'une pige que je suis enfermé,  
Tu ne connais pas ma vie alors arrête de vouloir la  
diriger.

Les larmes aux yeux, j'ai les nerfs.  
J'ai vu la mort. J'ai vu le mal  
Et je l'ai nourri.

Même si je roule en BMW, tu dis que je suis une  
cloche,  
Mais j'ai toujours un truc à faire et quelque chose  
dans la poche.

Les larmes aux yeux, j'ai les nerfs.  
J'ai vu la mort. J'ai vu le mal  
Et je l'ai nourri.

Dehors je savoure la liberté et un jour on  
t'emprisonne,  
Mais je n'ai rien avoué, je n'ai balancé personne.

Les larmes aux yeux, j'ai les nerfs.  
J'ai vu la mort. J'ai vu le mal  
Et je l'ai nourri.

Ne sois pas à jeun, sinon, il y aura des morts,  
maman, reste comme tu es.

Je ne peux pas tout dire, sinon il faudrait ouvrir une université.

Les larmes aux yeux, j'ai les nerfs.  
J'ai vu la mort. J'ai vu le mal  
Et je l'ai nourri.

*Dylan*  
*Maison d'arrêt Montluçon*

---

## L'HUMANITÉ

Nous sommes à l'aube de l'Humanité  
La Terre vient à peine d'être charpentée  
La faune et la flore éblouissent de beauté  
Il n'existe pas de jalousie, de méchanceté  
Rien, à ce moment, n'inspire la fausseté  
L'Homme apprend à développer ses capacités  
Utilise les éléments de la Terre avec habileté  
Chacun (selon son talent), échange en toute  
    honnêteté  
Tout le monde jouit de sa liberté

Ah ! Mais pourquoi tout cela s'est arrêté ?

*L. L. S. K.*  
*Centre de détention d'Uzerches*

---



## TEXTES COLLECTIFS



*Ce texte a reçu le 1<sup>er</sup> prix du concours dans la catégorie  
« textes collectifs »*

## WAITING FOR HUMANITY

Au premier jour, l'Utopie,  
Le monde est dévasté,  
Le feu l'envahit,  
Il tournait infiniment,  
Seul dans son tourment,  
Il n'a aucun nom,  
Il n'est que fusion,  
Par sa rage implacable,  
Il a brûlé sa semblable.

Au deuxième jour, l'Inertie,  
Aucun mouvement ne dure,  
Le calme, la torture,  
Entouré par tant de vide,  
Enfermé dans l'abîme,  
L'espace est trop grand pour lui,  
Son orbite trop retreinte,  
Amas devenu glacé,  
Il supplie une fulgurance.

Au troisième jour, le Heurte,  
Une curieuse comète,

Choque son noyau inerte,  
Il sort de son axe,  
Se rapproche d'une étoile,  
Et commence à se réchauffer,  
Parfois il se blesse,  
Avant de tourner la distance,  
Le monde sort de l'errance.

Au quatrième jour, la Mutation,  
La chaleur crée l'eau,  
Inverse de la sublimation,  
Le pluie l'inonde,  
Et ce monde devient beau,  
Du bleu sur sa surface,  
Du verre en armure,  
Montagne vers les nuages,  
À présent le ciel le protège.

Au cinquième jour, la Vie,  
De la terre, la faune et la flore naissent,  
Les coquelicots le font rougir,  
Dans les champs de blé,  
Le soleil se reflète,  
En milliers de paillettes dorées,  
Les oiseaux chantent,  
Les abeilles offrent  
Perce-neige au nord de l'hémisphère,  
Le monde apprécie maintenant l'hiver.

Au sixième jour, l'Humanité,  
Hope se met à marcher,  
Son air est grave,  
Se yeux sont noirs,  
S'émerveillent à chaque regard,  
Les émotions la traversent,  
L'enfant danse sous les averses,  
Le monde la chérit,  
Il lui offre un ami  
Avec qui parcourir les chemins,  
En se tenant la main.

Au septième jour, les Arts,  
L'Écriture est leur legs,  
La mort a raison de leurs corps,  
Mais leurs âmes sont immortelles,  
Conservées dans les bibliothèques,  
Sanctuaires pénitentiels,  
La poésie à jamais les unit,  
Comme elle unit à eux  
Celui qui aujourd'hui la lit,  
Un petit garçon malheureux,  
Qui ne demande qu'à s'évader aussi.

*Carole-Anne et The Distorted Angel*  
*Centre pénitentiaire de Lille-Annoeullin*

---

## L'HUMANITÉ DANS TOUS LES ÉTATS

Humanidad,  
Omenire,  
Humanité,  
Menschheit.  
الإنسانية  
Humanity,  
Chelovechestvo,  
Humanidade,

Engageons notre responsabilité !  
Soyons tous sur un pied d'égalité !  
Cessons toute rivalité !  
Échappons à cette triste réalité !  
Améliorons le sort de nos cités !  
Arrêtons toute criminalité !  
N'oublions pas notre devise : Fraternité !

Humanidade.  
الإنسانية  
Humanité,  
Omenire,  
Chelovechestvo,  
Menschheit

*Abelou, Brahim, Djamel, Éric, Ioan, Mohamed,  
Mochne, Momoxx et Roger  
Centre pénitentiaire de Lille-Annœullin*

---

## NOS HUMANITÉS

Humanité ma générosité, toi qui me laisses aider  
Humanité ma douleur, à toi on m'a arrachée  
Humanité mon amour, reste à mes côtés  
Humanité ma différence, pour plus de tolérance  
Humanité ma pitié quand je vois ta cruauté  
Humanité ma folie quand je suis de sortie  
Humanité mon stress quand je sens ta détresse  
Humanité ma joie quand j'entends ta voix  
Humanité ma douceur quand tu touches mon coeur  
Humanité ma chance quand tu prends tous mes sens  
Humanité ma passion quand on vit la raison  
Humanité ma raison quand on vit la passion  
Humanité mon respect quand les peuples s'écouent  
Humanité mon désespoir quand tu es dans le noir  
Humanité ma colère quand l'homme écrase son frère  
Humanity my unconditional love when I see the  
    eyes of my daughter  
*Humanité mon amour inconditionnel quand je vois les  
    yeux de ma fille*

Humanité ma délicatesse quand tu me caresses  
Humanité mon plaisir de voir deux corps qui  
s'attirent

Humanity my hope when God promises me a  
tomorrow better than today

*Humanité mon espoir quand Dieu me promet un  
lendemain meilleur qu'aujourd'hui*

Humanité ma colère quand tu te perds dans la  
guerre

Humanity my tears when my brother dies

*Humanité mes larmes quand mon frère meurt*

Humanité ma bien-aimée quand je suis désespérée

Humanité ma beauté quand tu me permets de  
t'aimer

Humanité mon chagrin quand il n'y a que matins  
câlins

Humanité ma romance quand mon coeur danse

Humanidad, Alegría, Corazón, Amor, Paz, Vida

*Humanité, Joie, Coeur, Amour, Paix, Vie*

Humanité ma douleur quand je perds mon sauveur

Humanité mon amie qui s'allume comme une  
bougie

Humanité ma joie quand je fais sauter de joie

Humanité ma fierté quand tu es unité

Humanité mon besoin quand je te couvre de câlins

Humanité ma mère quand tu prends soin de mes  
frères  
Humanité ma passion quand tu m'enivres  
d'émotions  
Humanité mon tourment quand tu me mens  
Humanité ma foi quand je crois en toi  
Humanité faim quand je n'ai plus de pain  
Humanité ta fin quand tu ne crois en rien  
Humanité mon espoir quand en l'humain tu peux  
croire  
Humanité mon chagrin quand tu disparais  
Humanité mon bonheur quand tu arrêtes tes pleurs

*Valérica ; Hichem B. ; Carine Battendier ;  
Sandra Faye ; L. V. ; Claire ; Thierry ;  
Michaël Mouzaïa ; José Saldarriaga  
et Jean-Bernard Tevaneé  
Maison d'arrêt de Bonneville, quartier de femmes et  
d'hommes, 5 janvier 2018*

---

Humeur et humour

Universellement unie

Mutuellement malade

Amplifiant l'amitié

Naturelle et navigante

Iдолâtrant l'imaginaire

Têtue et ténébreuse

Éperdument éternelle

*Quatre personnes détenues*  
*Centre pénitentiaire de Bourg-en-Bresse*

---

## PRIX SPÉCIAUX



## HUMANITÉ (JE ME SUIS ASSISE)

Ô toi quand tu es née  
Depuis toutes ces années  
Le ventre vide ou rassasié  
Tu n'as pas changé  
Tu perles tes pensées

Que faut-il que j'y fasse ?  
À la pelle je ramasse  
Tourments et voltesfaces  
Garde-toi des rapaces  
Du vol où tu trépasses

Sans poings ni mains liées  
Assez de tous tes palais dorés  
Assez d'enfants affamés  
Assez de ces bois morts par tant d'hivers gelés  
Assez de toutes ces âmes blessées et voilées

Je me suis assise et j'ai écouté  
Les plus belles mélodies du monde entier  
Rien qu'avec une corde à ma harpe usée  
Je reste persuadée que l'on pourrait vivre dans un  
monde enchanté  
Si l'on changeait tous de mentalité

*Christelle*  
*Maison d'arrêt de Saintes*

---



## FARANDOLE

Bouteille à la  
Mer l'écoute  
Ôter la misère  
Entre joie et chagrin  
Chacun son chemin  
Pleine de mystères j'écoute  
Rien ne diffère  
Bouteille à la mer

*Christelle*  
*Ce poème est illustré par une peinture valorisée en*  
*couverture de cet ouvrage*  
*Maison d'arrêt de Saintes*

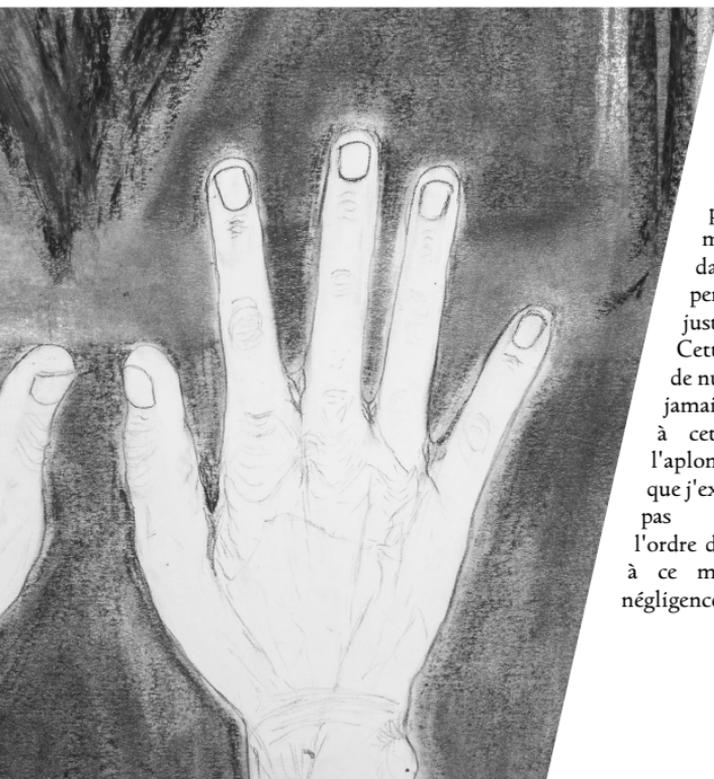
## CINQ PLONGÉES

### LA MENACE D'UNE OMBRE

Une journée de juillet, un soleil radieux. Les travaux consistent à poser des blocs de bétons de 12 tonnes chacun qui vont faire office de quai. Il faut, dans un premier temps, niveler le fond avec le 0/100, des cailloux d'une dizaine de centimètres de diamètre, qu'on répartit à l'aide d'un râteau fait maison, une fourche dont les branches ont été pliées à 90°. Je suis en scaphandre, allongé sur le ventre, la position adéquate. Je suis à six-sept mètres de profondeur et je comble les irrégularités en répartissant des graviers plus fins à l'aide d'un râteau de jardin.

Grâce au soleil, l'eau vaseuse, opaque, est de couleur chocolat au lait. Je travaille à tâtons car il n'y a aucune visibilité. Je remarque alors un brusque changement de luminosité. Je me retourne, par réflexe, sur le dos. Juste au-dessus de moi, une ombre qui se rapproche ! C'est la baille, pleine de gravats, qui nous approvisionne. Je ne l'ai pas demandée. Je donne alors de grands coups de palmes tout en attrapant fermement l'armature de la baille pour l'écarter de moi avant qu'elle ne m'aplatisse. Elle pèse





presque trois tonnes. Au moment où elle se pose, elle écrase l'extrémité d'une de mes palmes. L'ombre m'a alerté du danger et a permis d'éviter, de justesse, l'accident. Cette baille venue de nulle part n'aurait jamais dû descendre à cet endroit-là, à l'aplomb des bulles que j'expirais, je n'avais pas communiqué l'ordre d'en envoyer une à ce moment-là. Une négligence...

*Olivier*  
*Centre pénitentiaire Saint -Pierre et Miquelon,*  
*Extrait de « Cinq plongées »*

---



## REMERCIEMENTS

Le ministère de la Justice et le ministère de la Culture remercient :

L'ensemble des directions interrégionales des services pénitentiaires ainsi que la mission outre-mer et notamment les départements des politiques d'insertion, de probation et de prévention de la récidive, les unités pédagogiques régionales et les services de la communication.

L'ensemble des équipes des services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) :

de Charente-Maritime, de Charente, de Corrèze, des Landes, de l'Eure-et-Loir, de l'Indre, du Nord, de l'Ain, du Puy de dôme, de Haute-Savoie, de l'Allier, des Bouches-du-Rhône, des Alpes-Maritimes, de Seine-et-Marne, des Hauts-de-Seine, de l'Eure, de la Sarthe, de l'Orne, de la Manche, de l'Aube, du Haut-Rhin, de l'Hérault, des Pyrénées-Orientales, de la Haute-Garonne, de la Nouvelle-Calédonie, de la Polynésie Française et de Saint-Pierre-et-Miquelon.

L'ensemble des personnels de direction, d'encadrement et d'application, de surveillance, les personnels

techniques, administratifs, d'insertion et de probation et de la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse) des établissements suivants qui se sont largement mobilisés pour la réussite de ce projet : les maisons d'arrêt d'Angoulême, de Tulle, de Saintes, de Châteauroux, de Bonneville, de Montluçon, de Nice, de Nanterre, de Coutances, du Mans - Les Croisettes, de Mulhouse, de Troyes, de Nîmes et de Montpellier ; les centres pénitentiaires de Mont-de-Marsan, de Lille Annœullin, de Bourg-en-Bresse, de Riom, de Marseille, d'Aix-Luynes, de Réau, de Perpignan, de Nouméa et de Saint-Pierre-et-Miquelon ; les centres de détention de Bedenac, d'Uzerche, de Châteaudun, de Val-de-Reuil, de Muret et de Tatutu de Papéari (Polynésie Française) ; Les maisons centrales de Saint-Martin-de-Ré, de Saint-Maur et de Condé-sur-Sarthe ; l'équipe de l'établissement pour mineurs de Lavour.

L'ensemble des référents locaux d'enseignements de l'Éducation nationale des établissements pénitentiaires ayant participé à ce projet.

L'ensemble des institutions, partenaires et intervenants qui ont accompagné les personnes détenues dans le cadre de leurs travaux d'écriture et de mise en scène.

Pour leur aide et leur soutien à la production du coffret « Cinq plongées », réalisé par Olivier (écroué au centre pénitentiaire de Saint-Pierre-et-Miquelon), l'ensemble des personnes suivantes :

- M. Erwan Lefebvre, professeur d'arts plastiques
  - Mme Valentine Imhof, écrivain
  - Mme Anaïs Hébrard, écrivain
  - M. Alban Dabouis, conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation au SPIP
  - M. Jean-François Mendiondo (chef d'établissement)
  - M. Eugène Mahé (adjoint au chef d'établissement)
- Et enfin le Lycée Emile Letournel et le service académique.

Pour leur investissement, l'équipe du comité de lecture et de sélection de cette session 2018, André Cattillon, Gwendal Hélyary, Martine Konorski, Nicolas Merle, Adrien Renaudet et Martine Rousseau.

Et Olga Hélyary, pour ses relectures attentives.

« Faites des mots en prison » est un dispositif du ministère de la Justice soutenu et accompagné par le ministère de la Culture.



Œuvres accessibles sur les sites internet du ministère de la Justice et de la Culture :

·le clip vidéo « Genèse, waiting for Humanity » de Carole-Anne et Sébastien, centre pénitentiaire de Lille Annœullin

·l'œuvre « Cinq plongées » d'Olivier, écroué au centre pénitentiaire de Saint Pierre et Miquelon

·les œuvres de Christelle, écrouée à la maison d'arrêt de Saintes

·l'œuvre de Boagan, écroué au centre pénitentiaire de Nouméa

·l'œuvre de Nour Tahar, écroué à la maison d'arrêt de Mulhouse

Retrouvez l'ensemble du recueil également accessible sur ces deux sites

<http://www.justice.gouv.fr/prison-et-reinsertion-10036/concours-faites-des-mots-en-prison-31730.html>

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)



## TABLE DES POÈMES

Édito .....	7
Préface · <i>Martine Konorski</i> .....	9

### TEXTES INDIVIDUELS

L'avoir, l'aveugle, l'aveugle · <i>Boagan</i> .....	15
Humanité · <i>Alex Q</i> .....	17
L'Humanité en marche · <i>Bernard</i> .....	19
Haver Sheli, ah Sheli · <i>David B.</i> .....	21
Le sac · <i>Facteur 2</i> .....	23
Humanités clairsemées · <i>Michaël Levilain</i> .....	24
Humanité · <i>Claire</i> .....	26
L'Humanité · <i>C. G.</i> .....	29
La fille colombe · <i>David B.</i> .....	31
Mauvais · <i>Facteur 2</i> .....	33
Mes cinq sens · <i>François Guillonot</i> .....	34
Genre humain · <i>Jean</i> .....	36
Complainte d'un rejeté du cœur · <i>Jean-Noël</i> .....	38
Redéfinir l'humanité · <i>Krysia</i> .....	41
Ode à la diversité · <i>Paul</i> .....	43
L'Humanité comme une pendule · <i>Éric Pourchasse</i> .....	44
J'aurais tant...(Le cœur n'a jamais de rides, il n'a que cicatrices) · <i>Marcel Travailleur</i> .....	46
Charade · <i>Christophe Urben</i> .....	48

Humanité · <i>Christophe Urben</i> .....	49
L'Histoire · <i>Wieley</i> .....	51

#### TEXTES INDIVIDUELS ENCADRÉS

Quelque part · <i>Nour Tahar</i> .....	55
La recette de L'Humanité · <i>Alexandra P.</i> .....	56
Plus d'humain ni terre · <i>Gaël</i> .....	58
La Chambre · <i>Maeva G.</i> .....	60
Souvenir · <i>Antonio</i> .....	61
L'Humanité veille... · <i>Christophe Blind</i> .....	62
Les larmes aux yeux · <i>Dylan</i> .....	64
L'Humanité · <i>L. L. S. K.</i> .....	67

#### TEXTES COLLECTIFS

Waiting for humanity · <i>Carole-Anne et The Distorted Angel</i> .....	71
L'Humanité dans tous les états · <i>Abelou, Brahim, Djamel, Éric, Ioan, Mohamed, Mochne, Momoxx et Roger</i> .....	74
Nos humanités · <i>Valérica ; Hichem B. ; Carine Battendier ; Sandra Faye ; L. V. ; Claire ; Thierry ; Michaël Mouzaïa ; José Saldarriaga et Jean-Bernard Tevanee.</i> ..	75
Humanité .....	78

## PRIX SPÉCIAUX

Humanité (Je me suis assise) · <i>Christelle</i> .....	81
Farandole · <i>Christelle</i> .....	83
Cinq plongées · <i>Olivier</i> .....	84
Remerciements .....	87

*« A travers le temps, je vois l'ordre étrange des choses,  
Un vécu sans mesure, mon âme entre deux mondes,  
Donne-toi à demain, même si souvent je n'ose,  
Où va le temps ? J'entends le tonnerre qui gronde ».*  
Alex Q., Maison d'arrêt de Nanterre

Reconnaître le droit à l'expression et à l'imaginaire de ceux qui sont privés de liberté, c'est aussi leur reconnaître humanité et identité.

« Faites des mots en prison » est un concours d'écriture poétique porté par le ministère de la Justice et accompagné par le ministère de la Culture. En 2018, pour sa troisième édition, il a permis à près de 200 détenus issus de 34 établissements pénitentiaires de soumettre leurs textes à un jury de professionnels. Une trentaine de ces textes a été sélectionnée pour ce recueil.

La poésie a ce pouvoir magique de faire que les barreaux s'effacent et que les mots peuvent voler au-delà des grilles.

En couverture : ©*Farandole*, Christelle,  
maison d'arrêt de Saintes.

